[1554_Par_Gort] 008 Me souvenant de tes graces divines

Présentation générale du poème

Titre de la pièceC. Marot à L. D. F. luy estant en Italie. Sonnet.
Incipit non modernisé Me souvenant de tes graces divines

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1554_TJI_Grou] 008 Me souvenant de tes graces divines

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[1568c_TJI_Bon] 074 Me souvenant de tes graces divines

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[1556c_TJI_Denise] 008 Me souvenant de tes graces divines

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 008 Me souvenant de tes graces divines

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1272?context=pdf

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireDu Gort, Robert
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

{A3v}Me souvenant de tes graces divines
Suis en douleur, Princesse en ton absence
Et s'y languis, quand suis en ta presence
Voyant ce Lys au mylieu des espines.

O la douceur des douceurs feminines,
O cœur sans fiel : ô race d'excellence,
O dur mary remply de violence
Qui s'endurcit par les choses benignes,

Si seras tu par la main soustenue
De l'æternel, comme chere tenue,
Et les nuysans auront honte & reproche.

Courage donc, en laer je voy la nue,
Qui ca & la s'escarte, & diminue
Pour faire place au beau temps qui aproche.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 008
FoliotationA3r, A3v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1272?context=pdf

Dont loccident deux ans clos m'a esté:
Et pourtant i'ay destrener protesté
Le monde ouuert, & mon Roy valeureux:
Ie donne au Roy, ce monde plantureux,
Ie donne au monde, vn tel prince desliteʒ
Afin que l'vn viue en paix bien heureux,
Et que lautre ayt l'estrene qu'il merite.

Au Roy encores, pour estre remis en son Estat.

Si le Roy seul (sans aucun y commettre)
Met tout l'estat de sa maison apoinct:
Le coeur me dit, que luy (qui m'y fit mettre)
M'y remettra, & mostera point.
Craincte d'oubli pourtant au coeur me poingt,
Combien qu'il ait la memoire excellente,
Et n'ay pas tort, car si ie perds ce poinct,
A Dieu command le plus beau de ma rente.
Or doucques soit sa maiesté contente
De m'y laisser en mon premier arroy:
Soit de sa chambre, ou sa loge, ou sa tente,
Ce m'est tout vn, mais que ie sois au Roy.

C. Marot à L. D. F. Luy estant en Italie. Sonnet.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1272?context=pdf

Me souuenant de tes graces diuines
Suis en douleur, Princeße en ton absence
Et sy languis, quand suis en ta presence
Voyant ce Lys au mylieu des espines.
O la douceur des douceurs feminines,
O coeur sans fiel: ô race dexcellence,
O dur mary remply de violence
Qui s'endurcit par les choses benignes,
Si seras tu par la main soustenue
De læternel, comme chere tenue,
Et les nuysans auront honte & reproche.
Courage donc, en laer ie voy la nue,
Qui ca & la s'escarte, & diminue
Pour faire place au beau temps qui aproche.

De Frere Tibaud.

Frere Tibault pour souper en quaresme
Faict tous les iours sa Lamproye rostir,
Et puis auec vne couleur fort blesme,
En plaine chaire il nous vient auertir
Qu'il ieusne bien, pour sa chair amortir,
Tout le quaresme en grand deuotion:
Et qu'autre chose il n'a sans point mentir
Qu'vne rostie a sa colation.

De l'an Mil cinq cens quarante quatre.

Le cours du ciel qui domine icy bas

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1272?context=pdf